

Fiches Produits N° 6

Mise à jour septembre 1998

Observatoire du Changement

*Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement*

Les principales caractéristiques du marché du soja

L'huile et le tourteau représentent le débouché majeur du soja (plus de 90% de la production mondiale est destinée à la trituration). Les produits dérivés de l'huile et du tourteau entrent dans la fabrication d'une large gamme de produits alimentaires et chimiques (huile raffinée, Acide gras, Stérol, Lecithine, Farine...).

L'utilisation de la graine entière (après broyage et filtration) pour l'alimentation humaine reste essentiellement concentrée dans les pays asiatiques (Chine, Japon, Corée, Indonésie) où elle entre dans la fabrication de sauces, de fromages à base de lait de soja et de produits fermentés. Depuis une quinzaine d'années la fabrication de produits à base de soja se développe dans l'industrie agro-alimentaire des pays industrialisés (Canada, Suède, France) mais bien qu'en forte croissance ce marché ne représente qu'une part infime des utilisations totales.

Enfin il faut noter le développement de procédés basés sur une cuisson rapide des graines pour retirer tous les éléments anti-nutritionnel et qui permet de l'utiliser directement pour l'alimentation animale (Full Fat Soybean)

Le soja représente plus de la moitié de la production mondiale de graines oléoprotéagineuses. Il domine aussi le commerce international des graines oléagineuses avec plus des deux tiers des volumes exportés. Pour l'huile le soja fournit environ 28% du volume de la production mondiale et représente 21% du volume des exportations. Pour les tourteaux, il pourvoit aux deux tiers de la production mondiale et à plus de 68% des exportations. Si sa position centrale sur le marché des tourteaux est incontestable, sur le marché de l'huile le soja doit affronter la concurrence de l'huile de palme et de colza (respectivement 22% et 14% de la production mondiale)

Seulement 25% de la production de graines est vendu sur le marché mondial, bien que ce volume (33 Mt pour la campagne 1996/97) représente 67% du commerce des graines oléagineuses. L'internationalisation des produits dérivés est plus forte puisque 27% de l'huile produite est exportée et plus de 35% pour le tourteau. Si l'on considère la part respective de chacun des produits dérivés (huile et tourteaux) et des graines dans les échanges du "complexe soja", on peut estimer qu'en équivalant graines (sur la base de 0.18 kg d'huile et 0.80 kg de tourteaux pour 1 kg de graine) le tourteau représente plus de 40% des échanges, alors que le commerce des graines et de l'huile ne représente chacun que 30%.

Compte tenu du prix plus élevé de l'huile par rapport à celui du tourteau (l'huile coûte en moyenne 2.5 fois plus cher que le tourteau), la vente de tourteau ne représente en moyenne que 65% de la valeur du produit de la trituration.

Les échanges internationaux

Les échanges sont polarisés autour de trois grands ensembles géographiques :

- un groupe comprenant les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil,
- un autre constitué par l'Europe Occidentale,
- et un troisième comprenant la Chine, l'Inde, le Japon, et les pays asiatiques nouvellement industrialisés ou en voie d'industrialisation rapide.

Les Etats-Unis produisent un peu moins de la moitié (64 Mt en 1997) de la production mondiale (131 Mt en 1997). Le Brésil (26 Mt) et l'Argentine (11 Mt) constituent le deuxième groupe de producteurs sur le plan mondial. La Chine reste un producteur important avec une production annuelle qui oscille autour de 10 Mt dont une infime partie est exportée sur le marché asiatique.

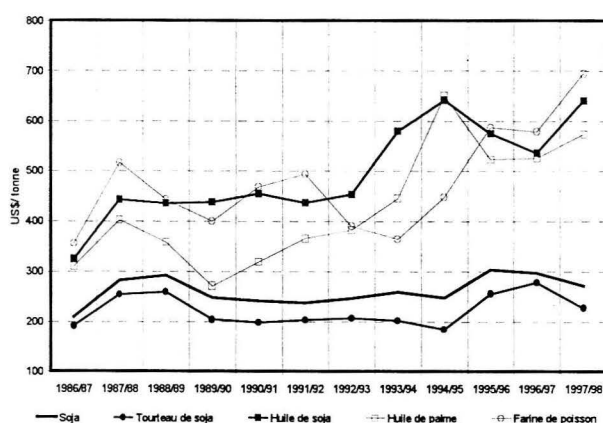
Les Etats-Unis dominent les échanges des graines (70% des exportations mondiales), alors que l'offre d'huile et de tourteaux est beaucoup plus diversifiée géographiquement compte tenu de la répartition des capacités de trituration. L'Argentine, le Brésil, l'Union européenne et les Etats Unis sont les principaux fournisseurs d'huile à l'échelle mondiale. Les mêmes pays sont également les principaux vendeurs de tourteaux auxquels vient s'ajouter l'Inde qui joue un rôle très actif sur le marché asiatique en forte croissance.

L'Union européenne reste le principal acheteur de graines de soja sur le marché mondial (environ 15 Mt par an soit la moitié des exportations mondiales). L'Asie représente le deuxième marché avec un volume qui dépasse les 10 Mt en 1997, en raison de la forte progression de la demande dans les pays nouvellement industrialisés et dans les marchés émergents. L'utilisation des tourteaux est concentrée sur trois pôles que sont les Etats-Unis, l'Union européenne et les pays asiatiques. La consommation asiatique passe de 14 Mt en 1992 à plus de 24 Mt en 97, soit un niveau supérieur à celui de l'Union européenne et des Etats-Unis. Le marché de l'huile est marqué par la croissance des importations chinoises qui ont plus que triplé depuis le début de la décennie (elles sont passées de 400.000 t en 1993 à 1.6 Mt en 1996).

Evolutions récentes

Après une production mondiale totale de 131 Mt pour la campagne 96/97 (octobre à septembre) les prévisions les plus récentes (mai 98) estiment que la production de la campagne 97/98 atteindra un nouveau record avec une récolte qui dépassera les 150 Mt. Cette forte croissance de la production est due à une augmentation des superficies aux Etats-Unis et au Brésil (+10%) et à des rendements élevés en Argentine suite à des conditions agro-climatologiques très favorables (1800 kg/ha en 1996/97 contre 2300 kg/ha pour 1997/98). Les productions des autres principaux producteurs ne connaissent pas de variations notables.

Prix du soja, des produits dérivés et substituts



En ce qui concerne les utilisations c'est l'huile qui redevient le moteur de la demande après la forte croissance de la demande de tourteaux durant les trois dernières années.

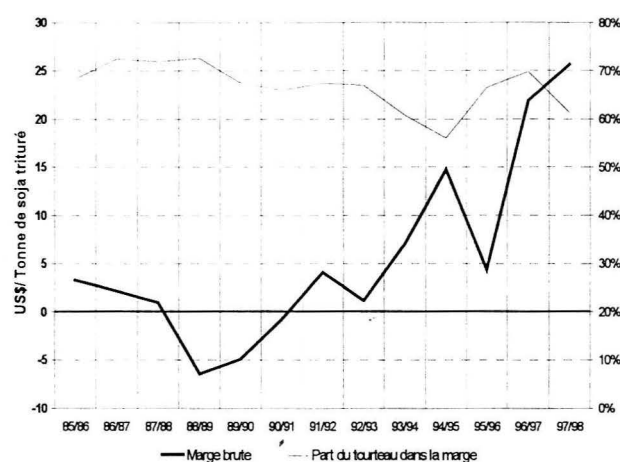
Ce retournement est dû à une tension sur le marché de l'huile générée par un ralentissement de la croissance de l'offre d'huile de palme dont l'offre ne croîtrait que de 0.5% en 97/98 contre un rythme annuel moyen de 7% durant les trois dernières années.

Cette raréfaction de l'huile de palme est due à plusieurs facteurs en partie liée aux perturbations climatiques engendrées par El Niño et en partie à la crise financière asiatique. La sécheresse qui sévit dans le Sud-Est asiatique et la destruction des plantations par les feux de forêt ont sensiblement limité les capacités de production pour la campagne en cours. Par ailleurs l'Indonésie a instauré un embargo d'octobre 1997 à mai 1998 sur les exportations d'huile de palme pour tenter de contenir la hausse des prix sur le marché national.

Ces facteurs ont fortement perturbé les circuits d'exportations de l'huile durant les derniers mois et provoquent une hausse substantielle du prix de l'huile de palme qui passe en moyenne de US\$ 526 la tonne pour la campagne 96/97 à plus US\$ 573 la tonne pour les sept

premiers mois de la campagne 97/98 sur le marché malaysien (en avril le prix FOB de l'huile de palme atteint US\$ 649 à Kuala Lumpur). Cette hausse du prix de l'huile de palme entraîne une évolution comparable du prix de l'huile de soja dont le prix moyen sur le marché de Rotterdam passe de US\$ 536 la tonne pour l'année 96/97 à US\$ 622 la tonne pour le début de la campagne 97/98. Cette hausse du prix de l'huile conforte la tendance à la hausse de la marge de trituration également favorisée par les perspectives de baisse du prix de la graine liée aux estimations de récolte record.

Marge brute de trituration



Cette forte utilisation des capacités de triturations se traduisant mécaniquement par une augmentation de la production de tourteau (production jointe), elle favorise un engorgement du marché du tourteau accentué par le ralentissement de la croissance de la demande. Les prix du tourteau sont orientés à la baisse, repassant sous la barre de US\$ 200 la tonne sur le marché de Rotterdam (US \$ 170 la tonne en avril 98).

Ce ralentissement de l'augmentation de la consommation de tourteau est dû à plusieurs facteurs. En Europe le marché se rétablit lentement après la crise de la "vache folle"; l'hiver peu rigoureux a limité les besoins des éleveurs. Enfin, la baisse du prix des céréales rend également moins attrayante l'élargissement de l'utilisation du soja dans la formulation des aliments comme source de calorie. Il revient à sa fonction première de pourvoyeur de protéines. En Asie la récession économique entraîne un ralentissement de la croissance, sinon, une baisse de la consommation de protéines animales, et partant des besoins en aliment pour l'élevage, la consommation d'huile est beaucoup moins sensible à la variation des revenus. Cette baisse de la croissance du marché du tourteau a été également accentuée par le problème phytosanitaire qui a touché la production avicole dans la région de Hong Kong.

Cependant les répercussions de la crise asiatique sont pour le moment moins fortes que celles que les observateurs des marchés envisageaient fin 1997. Bien sûr, certains pays comme l'Indonésie ou la Corée ont fortement réduit leurs importations de soja et de tourteaux suite à la dépréciation de leur monnaie mais celle-ci a peu affecté le marché malaysien, et totalement épargnée les marchés japonais et taiwanais. La filière avicole thaïlandaise serait même en mesure d'absorber la hausse des prix des composants de l'alimentation animale en réduisant ses marges. La dépréciation du Bath lui permettrait ainsi de conforter ses exportations en gagnant des parts sur le marché japonais en particulier, compensant ainsi le manque à gagner générée par la contraction de son marché interne. Enfin la mise en place de facilité de paiement par le biais de crédits à long terme octroyés par les Etats-Unis (programme GSM-102) permettra à certains pays de la région (Indonésie et Corée) de maintenir leurs importations et aux Etats-Unis de reprendre des parts de marchés à ses concurrents Sud-Américains.

Les effets de la crise asiatique ont été largement amoindris par la poursuite de la croissance du marché chinois. L'année 1998 confirmera sans doute le basculement de la Chine du côté des grands importateurs de soja et produits dérivés. Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis estime que les importations de graines devraient atteindre 3 Mt en 1998, contre 2.2 Mt en 97 et seulement 0.13 Mt en 1994. La croissance des importations de tourteaux est encore plus spectaculaire puisqu'elles n'étaient que de 50 000 t en 1995 et qu'elles ont atteint 3.75 Mt en 1997 et qu'elles dépasseront les 4 Mt en 1998. La même tendance est observée sur le marché chinois de l'huile dont le niveau des importations atteint 1.67 Mt en 1997 et atteindra sans doute 1.8 Mt en 1998.

Enfin la poursuite de la croissance d'autres marchés comme celui du Mexique ou des pays d'Europe de l'Est et de l'ex-URSS permet aux tritrateurs nord-américains et européens de maintenir leur débouchés.

Au niveau de l'offre il faut souligner la croissance rapide des capacités de trituration en Argentine suite à la mise en production de nouvelles unités industrielles et à la modernisation d'installations plus anciennes. L'Argentine est en passe de devenir le premier fournisseur de tourteaux sur le marché mondial devant le Brésil.

Les tendances et perspectives

Le marché de l'huile restera sans doute plus actif à court terme mais il devrait revenir à une situation plus équilibrée dès que l'Indonésie reprendra un rythme normal d'exportation d'huile de palme.

La reconstitution des stocks de graines à un niveau proche de celui du début de la décennie marque sans doute la fin d'un cycle de croissance rapide lié à l'augmentation rapide de la demande en tourteau pour l'alimentation animale dans les marchés émergents. Ce ralentissement de la demande de tourteau sera sans doute atténué par la baisse de son prix qui en fait une des sources de protéines les plus intéressantes sur le marché face à des alternatives de plus en plus coûteuses (farine de poisson) ou déconsidérées (farines animales). Cette stagnation pourrait être d'autant plus marquée si la croissance de la production chinoise de protéine animale marque elle aussi le pas suite à une saturation du marché intérieure et à l'élimination de certains opérateurs de ce secteur que d'aucun estime sur-dimensionné.

Il est encore trop tôt pour clairement évaluer les éventuelles conséquences de la crise asiatique sur le marché du soja. Au-delà des effets sur les volumes échangés et consommés, cette crise asiatique pourrait aussi indirectement modifier la géographie de l'économie du soja par la remise en cause du processus d'internationalisation des filières soja dans la région. L'Inde repousse un programme de libéralisation des importations de soja qui devait rentrer en vigueur au début de 1998. L'Indonésie a complètement libéralisé ses importations de soja depuis janvier 1998 mais son marché reste, de fait, toujours protégés par la dépréciation de sa monnaie qui rend toutes importations très onéreuses. Il est vraisemblable qu'à moyen terme la production de soja soit relancée dans cette zone au détriment d'une ouverture sur le marché mondial.

Le débat sur l'utilisation de produits à base de soja transgénique continue à marquer les relations commerciales entre les Etats-Unis et l'Union Européenne. C'est un enjeu majeur pour les producteurs nord-américains. Aux Etats-Unis, en 1997, 20% des superficies ont déjà été semées avec du soja transgénique. Les firmes semencières mettent en oeuvre des programmes d'adaptation et de diffusion au Brésil. En Argentine, le cadre législatif sur la propriété intellectuelle ne permet pas encore de passer à une diffusion à grande échelle. Alors que la mise au point des premières variétés de soja transgénique avait pour but de réduire les coûts de production et de simplifier les techniques culturales, une nouvelle vague de travaux portent sur la mise au point de semences transgéniques en vue d'utilisations industrielles spécifiques. Cette nouvelle orientation tournée vers l'utilisation finale est sans doute une des réponses possibles à la question de la traçabilité qui est au coeur du débat sur le soja transgénique en Europe. Ce nouveau champ d'innovation pourrait peut-être contribuer à répondre aux contraintes qui obèrent la hausse des rendements en milieu tropical humide, bien que le marché des semences ne présente pas les mêmes attraits en termes de solvabilité et de garantie des droits de propriété.

STATISTIQUES MONDIALES DU SOJA

La place du soja dans les oléo-protéagineux

(sources : USDA, 1997)

1996/97 Millions t	Soja	Coton	Arachide	Tournesol	Colza	Coprah	Palme	Poisson
Graines oléagineuses								
Production	152.2	34.4	27.4	23.6	33.6	5.6	5.3	
Echanges Internat	39.1	1.1	1.8	2.9	5.8	0.1	0.1	
Triturés	123.6	26.4	13.8	21.6	30.8	5.7	5.3	
Stocks fin d'année	19.6	0.6	0.5	0.9	1.1	0.1	0.2	
-mois de consom	1.5	0.2	0.2	0.5	0.4	0.2	0.5	
Tourteaux								
Production	98.0	12.2	5.5	9.7	18.6	1.9	1.8	6.2
Echanges Internat	35.7	0.8	0.5	2.8	4.3	1.1	2.3	3.5
Consommation	97.7	12.3	5.5	9.8	18.6	1.8	2.8	6.1
Stocks fin d'année	4.1	0.2	0.0	0.3	0.7	0.1	0.3	0.5
-mois de consom	0.5	0.2	0.0	0.3	0.4	0.5	1.1	1.0
Huiles								
Production	22.3	3.9	4.3	8.5	11.4	3.5	17.6	1.2
Echanges Internat	6.5	0.5	0.2	3.4	2.6	1.9	10.7	0.7
Consommation	22.6	3.9	4.3	8.7	11.3	3.4	17.8	1.2
Stocks fin d'année	2.2	0.1	0.0	0.7	0.4	0.3	1.5	0.3
-mois de consom	1.2	0.3	0.1	0.9	0.4	0.9	1.0	2.9

Production de soja (sources FAO 89-91 ; USDA, 1996-98)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	Moyenne		
Monde	107 106	131 650	152 600
. Chine	10 239	13 220	13 800
. Etats-Unis	52 350	64 840	74 220
. Brésil	24 071	26 800	30 700
. Argentine	6 500	11 200	16 000
. Paraguay	-	2 770	2 700
. Union Europe	1 995	1 080	1 430

Exportations de soja (sources FAO 89-91 ; USDA, 1996-98)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	25 559	36 940	39 000
. Etats-Unis	16 088	24 000	24 900
. Brésil	3 571	8 420	8 250
. Argentine	2 698	750	1 800
. Paraguay	1 280	2 150	2 100
. Chine	626	200	180

Importations de soja (sources FAO 89-91 ; USDA, 1996-98)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	25 511	35 440	39 000
. Union Europe	12 800	14 888	15 890
. Japon	4 450	4 800	4 900
. Rép. Corée	1 040	1 500	1 400
. Taïwan	-	2 370	2 500
. Mexique	1 165	2 750	3 000

Trituration (source USDA-FAS)

(milliers de tonnes)	1992/93	1996/97	1997/98
Monde	96 750	116 000	123 820
. Etats-Unis	34 810	39 080	42 180
. Brésil	15 550	19 900	20 400
. Argentine	8 490	11 050	12 600
. Union Europe	14 090	15 040	15 500
Asie	15 850	21 790	23 040
. Japon	3 790	3 810	3 800
. Chine	4 490	8 690	9 850
. Taïwan	2 320	2 360	2 190

Stock final - graines (source USDA-FAS)

(en milliers de tonnes)	1992/93	1996/97	1997/98
Monde	20 270	12 910	19 680
. Etats-Unis	7 960	3 580	6 520
. Brésil	6 120	3 400	5 150
. Argentine	3 710	3 400	5 200
. Autres	2 490	2 530	2 810
Mois de trituration	2.5	1.3	1.9

Exportations de tourteaux (FAO 89-90 ; USDA, 1994-98)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
Monde	26 693	33 690	35 880
. Etats-Unis	4 726	6 350	7 670
. Brésil	8 719	10 666	10 450
. Argentine	5 283	8 680	9 600
. Union Europe	3 757	4 160	4 060
. Chine	1 900	20	0
. Inde	1 100	2 500	2 800

Importations de tourteaux (FAO 89-91 ; USDA, 1996-98)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	25 693	34 450	35 850
. Union Europe	13 468	14 960	15 650
. Europe de l'Est	2 339	1 760	1 890
. CEI	2 709	250	260
Asie	3 433	9 880	9 990
. Chine	-	3 750	4 500
Afrique du Nord	2 250	3 300	3 440

STATISTIQUES MONDIALES DU SOJA (suite)

Consommation de tourteaux (Source : USDA-FAS)			
(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	76 120	33 690	35 880
. Etats-Unis	22 000	6 350	7 670
. Mexique	2 480	10 666	10 450
. Brésil	3 890	8 680	9 600
. Argentine	240	4 160	4 060
. Union Europe	22 240	22 900	23 890
. Europe de l'Est	1 980	2 100	2 270
. CEI	1 910	500	500
Asie	14 130	24 780	25 630
. Japon	3 790	3 590	3 660
. Chine	3 270	10 680	12 380

Stock final - Tourteaux (source USDA-FAS)			
(en milliers de tonnes)	1992/93	1996/97	1997/98
Monde	4 090	3 840	4 130
. Etats-Unis	190	190	230
. Brésil	930	840	980
. Argentine	520	250	530
. Autres	2 460	2 570	2 390
Mois de trituration	0.64	0.49	0.51

Exportations huile de soja			
(sources FAO 89-91 ; USDA-FAS, 1995-98)			
(en milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	3 700	5 880	6 470
. Etats-Unis	565	930	1 320
. Brésil	732	1 290	1 330
. Argentine	1 017	1 790	2 130
. Union Europe	1 177	1 230	1 220

Importations huile de soja			
(sources FAO 89-91 ; USDA-FAS, 1995-98)			
(en milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	3 705	5 980	6 500
. Union europe	648	510	560
. Chine	429	1 670	1 800
. Inde	25	90	130
. Pakistan	332	210	230
. Afrique du N & MO	799	1 150	1 250
. Amérique latine	318	1 060	1 160

Consommation huile de soja (Source : USDA-FAS)			
(milliers de tonnes)	1989/91	1996/97	1997/98
	moyenne		
Monde	17 230	21 030	22 670
. Etats-Unis	5 920	6 470	6 720
Amérique latine	3 630	4 220	4 470
. Union Europe	2 000	1 980	2 130
Asie	3 430	5 880	6 670
. Chine	-	2 940	3 420
. Inde	-	740	930
Afrique du N&MO	1 300	1 380	1 500

Stock final - Huiles de soja (source USDA-FAS)			
(en milliers de tonnes)	1992/93	1996/97	1997/98
Monde	2 010	2 460	2 170
. Etats-Unis	710	690	320
. Brésil	320	380	320
. Argentine	170	300	250
. Autres	820	1 090	1 030
Mois de trituration	1.4	1.4	1.1

Cours mondiaux (source USDA-FAS)						
US \$/t Rotterdam	1992	1994	1995	1996	1997	1998
Graine Soja (CAF)	237	255	255	304	297	272
Huile (FOB)	437	607	635	575	536	640
Tourteaux (FOB)	203	196	191	256	278	536